

PSYCHO

Accompagner un enfant en deuil

PAGE 8

L'ESCAPADE

À la lumière de la lanterne des morts

PAGE 20

DÉBAT

L'euthanasie : un progrès ?

PAGE 16

REPORTAGE

Auprès des bénévoles de l'ASP fondatrice

PAGE 10

MENSUEL CATHOLIQUE OFFERT N° 108 NOVEMBRE 2019 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE L1VISIBLE.COM

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !

Ne pas jeter sur la voie publique. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10,8).

L'1VITÉ PAGE 2

AGNÈS B.

«L'ÊTRE HUMAIN A BESOIN D'ÉMOTION SPIRITUELLE»



B COMME BONTÉ

Mécène, collectionneuse d'art contemporain, Agnès b. est surtout connue du grand public pour ses pièces iconiques comme l'incontournable cardigan à pressions et le tee-shirt rayé. La styliste, dont la route vers le succès a été semée d'embûches, vient de publier un très beau témoignage : *Je crois en l'âme*, où elle confesse sa foi en un Dieu d'amour, de bonté et de pardon.

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRIL LEPEIGNEUX

La semaine de la mode à Paris s'achève à peine, que déjà s'enchaînent les voyages à travers le monde, la préparation des prochains défilés et le travail sur les nouvelles collections. La styliste française prend pourtant le temps de s'arrêter un instant pour parler sans appréhension de ce en quoi elle croit et de celui en qui elle est restée fidèle malgré son succès. Agnès b. déroule pour nous le fil de sa vie de foi.

Dans votre livre, vous écrivez que « chaque journée est un cadeau du Ciel ». Une vraie profession de foi ! J'ai la chance d'être vivante, en bonne santé, de me sentir jeune et de faire ce que j'aime. Je ne peux que remercier le Ciel ! Je pense aussi que tout le monde peut être pardonné et être aimé de Dieu. Je crois qu'il y a beaucoup de miséricorde dans la personne de Dieu. Vous savez, j'ai une nature optimiste et je suis encore idéaliste. Comme mon père, je crois toujours au bon côté des gens. Et je crois toujours qu'on peut retourner quelqu'un et l'aider à choisir le bien.

Quelle est cette « fête préférée » dont vous parlez dans votre livre ? J'apprécie fortement le dimanche des Rameaux. Pour moi, c'est le temps de la renaissance. J'aime vivre cette fête à Antibes où les Gitans, suivant une tradition ancestrale, fabriquent de si belles choses avec ces rameaux ! C'est aussi l'esprit de Pâques, avec le temps du renouveau.

Avez-vous besoin d'être renouvelée ? Renouvelée ? Je ne sais pas... En revanche, on peut toujours s'améliorer. En ce qui concerne la gentillesse à l'égard des autres, je ne suis jamais assez satisfaite.

Je peux encore m'améliorer ! Faire attention aux autres, je considère que c'est quelque chose d'essentiel et un vrai défi dans nos vies.

Êtes-vous née dans un milieu chrétien ? Oui. Mon père était avocat ; il a été deux fois bâtonnier. Mon grand-père était général. Une famille bourgeoise versaillaise classique, mais avec beaucoup de culture, beaucoup de goût de la vie, de goût pour la musique... Comme l'était mon père, en somme.

Ne viviez-vous pas qu'un catholicisme culturel ? Pour simplifier : aller à la messe le dimanche et vivre ensuite une vie ordinaire comme les copains ? Non. Depuis que je suis petite, je pense tout le temps à Jésus, à la Sainte Vierge et au Ciel. Chaque jour, je demande au Ciel de m'aider : je lui demande tout le temps quelque chose. Dès mon plus jeune âge, le Ciel a fait partie de mon paysage, de mon univers. J'ai vécu très tôt des moments forts comme ma communion solennelle ou la retraite avec un prêtre que j'appréciais beaucoup : ces temps privilégiés m'ont confortée dans ma foi. Depuis mon enfance, je n'ai jamais douté de ma foi en Dieu.

Qu'est-ce qui vous a donné ce goût-là ? Quand nous étions très jeunes, ma mère nous lisait *La Miche de pain* au moment de nous coucher. Après elle a eu quatre enfants en cinq ans et la vie est devenue plus compliquée.

Parleriez-vous d'une rencontre personnelle avec Dieu ? Oui. Parfois, quand je vois le Christ sur la croix, cela me fait pleurer. Je pense alors à sa souffrance, au moment où il demande à son Père de lui épargner cette épreuve. Pour moi, à ce moment

« je crois en l'âme... »
Agnès b.

SON LIVRE

Je crois en l'âme, Bayard, 110 p., 16,90 €. Loin des médias, Agnès b. cultive un jardin secret qui prend racine dans une foi catholique inébranlable. Elle évoque ici pour la première fois son éducation spirituelle, héritée de ses parents. La célèbre styliste a fait du message « *Aimez-vous les uns les autres* » son credo, cherchant dans sa vie de femme et de chef d'entreprise à réduire les injustices, en apportant un soutien sans faille aux personnes en difficulté et en s'imposant une éthique rigoureuse.

© SAKIKO NOMURA

précis, il est tellement humain et proche de nous ! C'est ce que j'apprécie dans la lecture de l'évangile selon saint Jean : un auteur que j'avais déjà choisi à 10 ans, car, quand il écrit, c'est comme un ami qui raconte ce qui s'est passé. Regardez ce passage sur les noces de Cana : on en perçoit toute l'humanité quand on entend les invités qui s'interrogent pour savoir pourquoi on a servi le bon vin après le mauvais ! C'est très incarné. Et le prologue de cet évangile avec « *Au commencement était le Verbe* » : quel bonheur ! Que ce texte est beau !

Et Jésus, vous le voyez comment ? Comme un ami. Je me vois auprès de lui, avec la Samaritaine, au puits. Oui, j'aurais aimé y être. Vous savez, moi, j'aime bien le collectif, j'aime bien le « nous ». Et Jésus était dans cet esprit qui s'interrogeait. Il était presque tout le temps à vivre et voyager avec les apôtres. Il se déplaçait toujours en bande et accomplissait tant de belles et bonnes choses avant d'inciter ceux qu'il rencontrait à faire de même.

Et le Christ présent aujourd'hui dans son hostie dans la Présence réelle, vous le vivez comment ? C'est difficile. Je me suis mariée à 17 ans avec Christian Bourgois - d'où le B d'Agnès b. -, j'ai eu des jumeaux à 19 ans et je l'ai quitté à

« Je crois toujours au bon côté des gens »



« Depuis toute petite, je pense tout le temps à Jésus, à la Sainte Vierge et au Ciel. Chaque jour, je demande au Ciel de m'aider. »

20 ans. J'ai divorcé deux ans plus tard et ne peux donc pas communier depuis. Cela me rend triste, jusqu'à en pleurer, parfois.

Lors de telle ou telle épreuve de votre vie, avez-vous ressenti Sa présence auprès de vous ? Plutôt celle de la Sainte Vierge. Un jour, en effet, j'ai eu l'impression de la serrer dans mes bras. L'un de mes fils était vraiment très malade et je l'ai priée de tout mon cœur. J'étais en train de conduire et j'ai eu l'impression à cet instant, de sentir sa présence entre mes bras. C'est un moment dont je me souviendrai toujours. J'y repense lors de moments difficiles, comme la perte de ma petite sœur l'année dernière. Elle était si gentille que je la crois déjà au Ciel.

Comment imaginez-vous le paradis ? C'est là où sont mes amis du Ciel justement, ceux dont je parle dans mon livre. Mes complices au Ciel : sainte Agnès, saint Jean, saint François d'Assise...

Voilà des années que vos collections vous représentent dans le monde du vêtement. La quête du beau et du bien-être dans votre travail a-t-elle

un lien avec votre vision chrétienne du monde ?

Oui, j'ai été élevée devant des autels et des églises magnifiques, à Versailles notamment, et là je réussissais à trouver l'harmonie. De même quand je vois le retable de Keith Haring offert à l'église Saint-Eustache à Paris. Il y a là de la symétrie, de la stabilité... Un ensemble qui vous emmène, au travers d'une émotion spirituelle, vers le Ciel. L'être humain en a besoin !

Est-il difficile d'avoir la foi quand on évolue dans un milieu professionnel aussi typé qu'est celui de la mode ? Je ne sais pas quoi vous répondre...

Car je ne vis pas dans ce milieu de la mode. Les personnes que je fréquente sont mes amis – plutôt des artistes, des musiciens –, des personnes avec qui je travaille, ma famille... Je ne suis pas ce que l'on appelle une « bête de mode ». J'aime juste faire plaisir aux gens et c'est pour cela que je fais ce travail. J'ai envie qu'ils soient heureux de ce qu'ils achètent, qu'ils gardent longtemps mes vêtements, qu'ils les portent indéfiniment. Je n'aime pas la mode en soi : je préfère les vêtements et les personnes.

Pratiquez-vous un management chrétien dans votre entreprise ? Le management ? Ce n'est pas vraiment mon truc. Moi c'est plutôt le respect du client, des personnes avec qui je travaille. C'est la moindre des choses. Faire attention à leurs horaires, à la santé de leurs proches : se mettre à leur place, c'est une nécessité ! Ici, nous sommes un groupe de cent trente personnes, mais j'essaie pourtant d'être proche de chacun de mes collaborateurs. C'est avant tout une question d'amour de l'autre. Et moi, j'ai toujours aimé les autres...

Nombre de personnes que l'on croise dans la rue ont l'air désespéré : aimeriez-vous aussi qu'ils rencontrent ce Christ qui semble vous rendre si heureuse ? J'aimerais surtout qu'ils voient combien cela m'aide au quotidien d'avoir la foi. Et je ne m'en cache pas du tout. D'ailleurs, je n'imagine pas comment on peut vivre sans la foi. Car c'est la foi qui aide à faire des choses « balaises » que l'on ne pourrait sans doute pas réussir tout seuls. Comme un défilé, avec ses contraintes, ses défis et sa grosse dose de doute. Pour ma part, j'ai été élevée selon le principe : « Aide-toi, le Ciel t'aidera. » Dont acte ! ●

UNE VIE QUI BASCULE

SUZANNE

« QUI SE CONFIE À DIEU NE TRÉBUCHERA JAMAIS »

Suzanne a perdu le père de son enfant dans un accident de la route. Profondément dépressive et en colère contre Dieu et contre le monde entier, elle va faire un rêve qui changera sa vie et ouvrira durablement son cœur...

PROPOS RECUEILLIS PAR ASTRID RAUDOT DE CHATENAY POUR DÉCOUVRIR DIEU - KTO

Pendant longtemps je n'ai pensé qu'à m'amuser. J'ai pris du bon temps, sans me préoccuper de qui que ce soit d'autre que de ma petite personne, à vrai dire. Voilà, c'est comme ça que je vivais avant, sans la moindre crainte de Dieu. D'ailleurs je ne savais même pas qui était Dieu ! J'ai été baptisée à la naissance bien sûr, mais ce baptême reçu quand j'étais encore toute petite n'avait pas tellement d'importance à mes yeux. Je ne pouvais pas comprendre ce que c'était. Je me levais chaque matin en récitant un *Je vous salue Marie* et un *Notre Père*, par automatisme et sans y accorder plus d'importance que cela. Je ne savais même pas ce que signifiaient ces paroles.

« METS-TOI À PRIER »

J'ai rencontré Dieu après le décès du père de mon enfant. Il est mort brusquement. Il était venu me rendre visite un petit moment et, une demie-heure après son départ, j'ai reçu un terrible coup de téléphone. Au bout du fil, on m'a dit qu'il était décédé dans un accident de la route. Notre fils n'avait que neuf mois. Dans les jours qui ont suivi, je suis restée extrêmement choquée. J'ai maudit Dieu. Je lui criais : « *Pourquoi as-tu fais cela ? Tu n'as pas le droit de me faire ça !* »

Après l'annonce de sa mort, je suis tombée profondément malade, j'ai sombré dans la dépression. Je me suis dit que la vie ne valait plus la peine d'être vécue. Une nuit, j'ai fait un rêve au cours duquel ma grand-mère, elle aussi décédée et que je n'ai jamais connue – elle s'appelle Suzanne, comme moi –, m'a dit : « *Écoute, demain tu vas te lever, prendre le cha-*



© D.R.

« Peu à peu, j'ai commencé à voir les merveilles que nous offre le Seigneur »

pelet, si tu n'en as pas tu vas en acheter un, et mets-toi à prier le Je vous salue Marie. » Peu de temps après, mon papa, à son tour m'a dit : « *Écoute, je te l'ai toujours dit : Suzanne, il faut prier. Nous sommes là, près de toi, mais mets-toi à prier.* » C'est à partir de cet instant-là que j'ai donné ma vie à Dieu. C'était très difficile au début parce que je ne le supportais plus ! Je n'avais pas la foi et je l'avais déjà tant maudit après ce qui m'était arrivé. Pourtant, petit à petit, j'ai commencé à remettre ma vie entre ses mains. J'allais prier à l'église, j'assistais à des neuvaines et mon papa était là pour m'aider. Peu à peu, j'ai commencé à voir les merveilles que nous offre le Seigneur. C'est après avoir franchi toutes ces étapes avec l'aide de Dieu, que je peux affirmer : « *Il est merveilleux, et qui se confie à lui ne trébuchera jamais.* »

« L'ÉTERNEL M'A TOUCHÉE »

Ce qui a changé en moi, c'est cette ouverture. Cet appel à recevoir et à donner. Oui, je m'étais refermée pendant ces épreuves, j'étais aigrie. Aujourd'hui je me sens ouverte à recevoir, à donner, à accueillir, ce qui n'était pas le cas auparavant. L'Éternel m'a vraiment touchée pour que tout cela change. J'essaie de venir en aide aux gens le plus possible, bien plus qu'avant en tout cas ! Dieu, à mes yeux, c'est mon prochain, c'est ce malade à qui je viens en aide, une personne en souffrance. Le bonjour que j'adresse à une personne, à toute personne que je rencontre, même sans la connaître, sans savoir qui elle est, c'est à Dieu que je le transmets. ●

Vous pouvez retrouver le témoignage de Suzanne en vidéo et la contacter en vous connectant sur decouvrir-dieu.com





POUR QUE JAMAIS NOS VALEURS NE S'ÉTEIGNENT

© Godong / Christophe Charzat.

Je crois en l'Église, je lègue à l'Église.

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE **L'ÉGLISE CATHOLIQUE EST À VOTRE ÉCOUTE**

Appellez dès maintenant le **01 76 23 10 10** | Ou rendez-vous sur : **JecroisJelegue.Catholique.fr**
(Coût d'un appel local, appel non surtaxé)



POUR RECEVOIR GRATUITEMENT NOTRE BROCHURE D'INFORMATIONS, RETOURNEZ CE BULLETIN À :
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE - SERVICE LEGS - 58 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS

Mme Mlle M Nom Prénom
Adresse
Code Postal Ville

INV0616LEGS

LE PELERIN POUR L'OVISIBLE

SPIRITUALITÉ

LE POUVOIR DE CONSOLER

La vie n'est pas un long fleuve tranquille ! Comment avancer sans se laisser arrêter par les mauvais coups, la mort ? En accueillant le réconfort de la (divine) consolation, ou en le prodiguant soi-même !

PAR CHRISTOPHE CHALAND ET ISABELLE VIAL



«Celui qui n'a jamais perdu pied ne sait pas ce que c'est que tendre la main.»
Paul Baudiquey (1926-2001)

« **L**a consolation ? Mais c'est mièvre, cela ne va intéresser personne ! »

Régine Maire, bibliste, se souvient de la réaction d'une amie à qui elle proposait ce thème pour une halte spirituelle. Faire de nouveaux achats ou déguster un bon petit plat, cela peut faire du bien un moment. Mais le désir d'une consolation plus profonde n'en est que plus vif. Isabelle, 50 ans, se rappelle un instant de rare émotion. Quelques jours après la mort de son père, elle emmenait ses enfants à l'école, quand une maman musulmane est venue vers elle. Elle lui a souri, et l'a prise dans ses bras. « Je me suis mise à pleurer, et elle aussi ! Cela a été un moment très fort et cela m'a fait beaucoup de bien. » Consoler vient du latin : *cum* (avec), et *solus* (plein, entier) : c'est ce qui permet de retrouver une forme de plénitude, grâce à un autre.

CONSOLER : ACCUEILLIR L'AUTRE

Religieuse au Togo, sœur Marie Stella a fondé un orphelinat¹ après avoir elle-même souffert de la mort de son frère, emporté par le sida. « J'évite d'avoir pitié, se défend-elle.

Mais j'essaie d'accueillir chacun, non pas selon mes sentiments, mais à la façon de Jésus. Et je m'y prépare par la prière quotidienne. »

« Mon chagrin était si grand que j'ai cru que rien ne pourrait jamais l'adoucir », explique André, 67 ans, après avoir perdu son épouse, il y a dix-huit mois. « Progressivement, j'ai trouvé une forme d'apaisement auprès de mes enfants, de mes amis, de Dieu, dans la prière. Mais une partie de moi continue à souffrir. Cela fait partie de ma vie intérieure. Je serai consolé entièrement quand je reverrai mon épouse auprès du Père. »

PROXIMITÉ, HUMILITÉ, SIMPLICITÉ

Pas toujours facile d'être consolé. Hubert, 73 ans, en dépression chronique depuis trente ans, le sait bien. « Dans les épisodes les plus intenses de ma maladie, je n'attendais rien. Peu à peu, j'ai constaté que ma peine s'apaisait par l'affection de mes proches ou l'intérêt des soignants ou des amis. C'est l'expression des sentiments, que j'aurais jugée autrefois comme de la "sensiblerie", qui m'a sorti des épisodes dépressifs. » Quelles qualités faut-il pour devenir

consolateur ? Monique Durand-Wood, aumônière en hôpital psychiatrique pendant quinze ans, répond : « Il faut se connaître soi-même, être au clair sur son propre besoin de consolation. C'est une attitude de proximité, d'amitié humble et simple. »

Les croyants ne sont pas à l'abri du désespoir, mais leur foi leur ouvre un trésor d'espérance. La bibliste Régine Maire souligne la cohérence de la révélation au sujet de la consolation : « Dès le Premier Testament, dans le Livre d'Isaïe, Dieu est présenté sous des traits maternels comme celui qui console. Le Christ lui-même est "la Consolation d'Israël". Et ce n'est pas tout : il donne l'Esprit, le Paraclet (Jn 14, 16), ce qui signifie : celui qui se tient à côté, le défenseur, ou le consolateur. »

Régine Maire pratique aussi l'accompagnement spirituel et y observe l'œuvre de consolation de l'Esprit : « L'action du Seigneur transforme l'état intérieur de la personne qui perçoit la présence du Seigneur en éprouvant une joie, une paix inattendues, ou en

PRATIQUE

COMMENT CONSOLER UN PROCHE ?

Avec Christophe Fauré, psychiatre, spécialiste des ruptures de vie, Auteur de *Vivre le deuil au jour le jour*, Albin Michel, 384 p., 19,50 €.

1 Écouter vraiment

Prendre le temps, s'asseoir au côté de la personne, écouter ce qu'elle a à dire. Et pour vraiment écouter, bien sûr, on commence par se taire.

2 Ce qu'il ne faut pas dire

On oublie les « secoue-toi », « ça va aller », « tu n'es pas le seul à qui ça arrive ». Paroles inutiles qui reviennent à nier la souffrance de l'autre.

3 Oublier ses références à soi...

... tout en partageant son expérience. Ne pas proposer de solution « clés en main », ni vouloir imposer ce qui a fonctionné pour nous. Mais on peut dire : « Moi, ce qui m'a aidé, c'est... »

4 Interroger l'autre

Par exemple : « J'ai envie d'être présent dans ta peine. De quoi as-tu besoin ? » ; « Comment puis-je t'aider ? ». On peut agir de plusieurs façons : écoute, présence silencieuse, médiation, recueil d'informations...

5 Poser des limites

Face à quelqu'un qui téléphone trop souvent ou devient intrusif, on peut dire : « Je suis touché par ta souffrance mais je ne peux pas être aussi présent que tu le souhaites. »

6 Ne pas oublier les gestes

Si on ne connaît pas bien la personne, y aller progressivement. On peut lui prendre la main, voir si elle l'accepte ou la retire. On peut dire : « J'ai envie de te serrer dans mes bras, est-ce que cela te ferait du bien ? »

7 Au moment de se quitter

Les mots les plus importants sont parfois dit sur le pas de la porte. Utiliser des mots qui ouvrent vers l'avenir : « J'ai confiance en toi », « On va y arriver »...

versant des larmes. Mon action se limite à discerner que ce ressenti n'est pas une illusion. » Comment ? Pour saint Ignace de Loyola, le critère est simple : « J'appelle consolation tout accroissement d'espérance, de foi et de charité. » ●

1. www.vivredanslesperance.com



SAJE
DISTRIBUTION

CATALOGUE DE NOËL



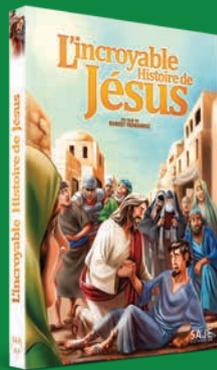
Pour Noël, offrez de bons films d'inspiration chrétienne aux enfants

NOUVEAUTÉ : Retrouvez les films d'inspiration chrétienne en location VOD sur www.lefilmchretien.fr

L'incroyable histoire de Jésus

Découvrez en animation la vie de Jésus-Christ à travers les yeux de l'apôtre Jean.

"Un film d'animation extrêmement fidèle au texte de la Bible" (Magnificat junior)



16,99€

NOUVEAU

Actes des apôtres tomes 1 & 2

Suivez les aventures des premiers chrétiens qui ont proclamé le message du Christ dans un contexte de persécutions, mais aussi de conversion d'un grand nombre de personnes, dont Saul de Tarse.



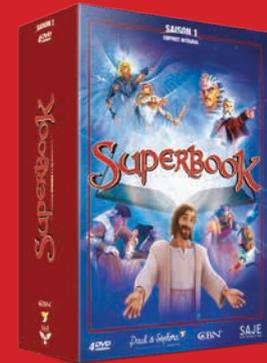
16,99€

16,99€

NOUVEAU

Coffret Superbook Saison 1 (Tome 1 à 4)

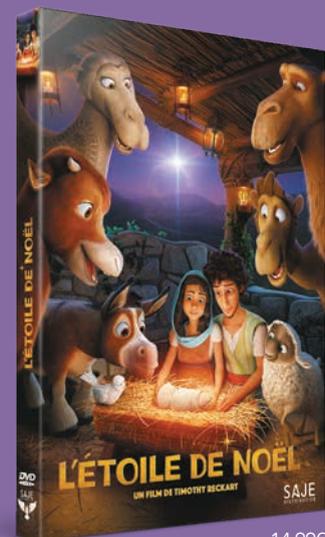
La série d'animation de référence sur la Bible.



39,99€

L'Étoile de Noël

L'histoire d'un âne, d'une brebis, de chameaux et d'une colombe, qui vont devenir les héros méconnus de la plus belle histoire jamais contée : celle du premier Noël.



14,99€

Superbook TOME 5



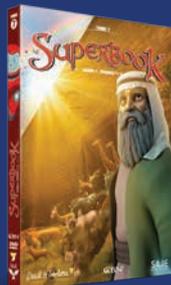
14,99€

Superbook TOME 6



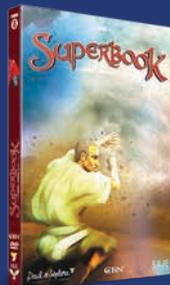
14,99€

Superbook TOME 7



14,99€

Superbook TOME 8



14,99€

Superbook est la série idéale qui permet de découvrir les histoires incontournables de la Bible. Au fil des 4 tomes de la saison 2, Chris et Aline vont partir à la rencontre de différents personnages : Noé, Job, Jonas, Joseph, Daniel, Esther, Josué, Rahab, Gédéon, Elie, Jean-Baptiste, Pierre, Jésus et l'apôtre Paul.

Bon de commande

Retrouvez tous nos films d'inspiration chrétienne en DVD sur notre boutique en ligne : www.laboutiquesaje.fr

Quantité :

- _____ L'incroyable histoire de Jésus (16,99€)
- _____ Les actes des apôtres tome 1 (16,99€)
- _____ Les actes des apôtres tome 2 (16,99€)
- _____ Coffret Superbook saison 1 (39,99€)
- _____ L'étoile de Noël (14,99€)

+ Frais de port* = Total _____ €

1 DVD : 6,90€ | 2 DVD : 5,90€ | 3 DVD et + : 1,90€

Quantité :

- _____ Superbook Tome 5 (14,99€)
- _____ Superbook Tome 6 (14,99€)
- _____ Superbook Tome 7 (14,99€)
- _____ Superbook Tome 8 (14,99€)

Merci de joindre à votre envoi un chèque à l'ordre de Saje Distribution, puis retournez ce bon de commande à l'adresse :

Saje Distribution, 89 boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris

Nom / Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____



Josée Masson, travailleuse sociale, a développé une expertise en matière de deuil chez les enfants et les adolescents depuis plus de vingt ans. Formatrice et conférencière internationale, elle a créé Deuil-Jeunesse, un organisme de bienfaisance pour les enfants et les adolescents endeuillés ou vivant différents types de pertes.



POUR ALLER PLUS LOIN
Mort, mais pas dans mon cœur
 Josée Masson,
 Desclée de Brouwer, 2019,
 400 p., 20,90 €

© ISTOCK

www.deuil-jeunesse.com

PSYCHO POSITIVE

FACE À LA MORT

ACCOMPAGNER LES ENFANTS EN DEUIL

La perte d'un être cher fait partie de la vie et concerne également de nombreux bébés, enfants et adolescents. Comment les accompagner pour vivre au mieux ce deuil si douloureux et les aider à vivre ? Explications de Josée Masson.

PAR JOSÉE MASSON – PROPOS RECUEILLIS PAR ÉMILIE POURBAIX

Le deuil est une souffrance, parce qu'il faut aimer, ou avoir aimé la personne qui est morte pour être endeuillé. On vit le deuil, on ne le fait pas. Un deuil ne se fabrique pas, il se ressent une seconde à la fois, car il est mouvant, il change de seconde en seconde, de minute en minute, d'heure en heure. Ce n'est pas parce qu'on ne pleure plus tous les jours que le deuil s'est volatilisé. Il reste présent et fera signe dans certaines circonstances. L'important n'est pas d'ac-

cepter la mort de l'être cher, c'est plutôt d'accepter son état d'endeuillé et le travail qui l'accompagne, qu'on soit adulte, enfant ou adolescent. Pour cela, il faut vivre un instant à la fois, accepter les émotions qui se présentent.

L'ÂGE DE L'ENFANT

L'âge de l'enfant, même s'il n'est qu'un des facteurs ayant une incidence sur un deuil, est très important, car il influence toute la compréhension de la mort de celui-ci et ses réactions actuelles et à venir, et ce, pour plusieurs années. Les enfants ont la compréhension que leur âge leur permet d'avoir. Ce sont souvent les questions qu'ils posent qui reflètent vraiment leur compréhension. Les enfants commencent à avoir une idée plus précise de la mort et de la vie à l'âge de 10 ans.

PAS DE « DEUIL TYPE »

Chaque deuil est unique. Même des frères jumeaux qui vivent la mort de leur papa dans les mêmes circonstances vivent chacun un deuil unique. Il faut donc prêter une attention particulière à chaque jeune touché par la mort d'un être cher. Il n'existe pas de « deuil type ». Il est faux de croire que le deuil constitue une route

parsemée des mêmes obstacles et des mêmes panneaux de signalisation pour tous. Les réactions qu'on ressent ou les émotions qu'on a ne se présentent pas selon un ordre défini. Là où il y avait attachement, il y a eu arrachement. Et là où il y a arrachement, il doit maintenant y avoir détachement, car l'endeuillé, même s'il décide de garder un lien intérieur avec l'être aimé, doit se détacher de ses anciennes façons d'interagir avec lui. Le deuil consistera ainsi dans l'ensemble des réactions d'ajustement à cette perte.

UN TRAVAIL

Il y a une autre façon de percevoir le deuil, celle de considérer qu'on a un travail à faire, dans lequel on doit s'acquitter de quatre tâches qui sont sans ordre spécifique et seront revisitées au fil du temps, grâce à l'aide d'adultes : reconnaître la réalité de la perte (ce qui exige une compréhension totale du caractère irréversible de la mort¹) ; vivre cette expérience douloureuse (ce qui implique la possibilité d'exprimer toutes ses émotions et d'observer les adultes accomplir cette tâche) ; s'adapter à l'absence, grâce à des ressources intérieures et extérieures (cet ajustement se fera au fil du temps car c'est la maturité qui permet de réaliser toutes les pertes sous-jacentes à la mort d'un être cher) ; réinvestir son énergie dévolue à la personne décédée dans d'autres relations humaines (mais pour cela le jeune doit comprendre ce que la personne décédée représentait véritablement dans sa vie). Ces tâches devraient être connues des adultes proches des jeunes endeuillés. En effet, même si cela n'empêche pas la souffrance de ces jeunes, cela permettra aux adultes de mieux les comprendre et de mieux les accompagner.

TÉMOIGNAGE

« JE CONFIE À JÉSUS TOUTES MES PEINES »

Alizée a perdu son père d'une longue maladie il y a un an et demi, elle avait 14 ans.
 « Quand papa est mort, je ne priais pas trop et ne vivais pas vraiment ma foi. Un jour, j'ai rencontré aux scouts un garçon qui avait, lui aussi, beaucoup souffert. Sa rencontre avec Dieu l'avait sorti du trou et avait même transformé sa vie. En me tournant vers Dieu à mon tour, j'ai vécu une véritable conversion. Depuis, je lui parle quand je traverse des moments difficiles, que ça ne va pas. Je prie tous les soirs au calme. À la messe, je confie à Jésus toutes mes joies et mes peines. Je me sens écoutée. Ma foi est encore sortie renforcée d'une session spirituelle à Paray-le-Monial, grâce aux paroles de Dieu que l'on m'a transmises. Le soir, ou à la messe après la communion, je parle à mon père et lui confie mes sœurs, maman, mes amies. Je lui demande d'intercéder pour moi. Voilà comment je garde le lien avec lui. Je suis moins triste qu'au début, je ressens toujours le manque, j'ai souvent besoin de parler de lui à mes amies, mais je pleure beaucoup moins. Quand nous mourrons, nous nous retrouverons tous près de Dieu, je le sais. Y croire, cela change tout. »

4 CLÉS

POUR AIDER UN ENFANT EN DEUIL

1 Participer aux rites funéraires

N'ayons pas peur de les traumatiser, car les inclure à ces rituels sera source pour eux de mieux-être. Ils sont en effet la représentation, pour les vivants, du dernier au-revoir à la personne décédée, et ils marquent l'achèvement de la vie du défunt. Ils constituent les moyens les plus sûrs, bénéfiques, réparateurs. Ils aident à surmonter l'épreuve.

À l'inverse, l'absence de rituel aura des conséquences importantes sur la vie de la personne endeuillée. Le rituel est tout aussi important pour l'adulte que pour l'enfant ou l'adolescent. Il lui permet de manifester son chagrin, de consolider son sentiment d'appartenance à la famille et de témoigner ouvertement de son attachement au défunt.

2 L'écouter

Le jeune endeuillé doit savoir qu'en tout temps, il peut exprimer ce qu'il vit et poser les questions qui le tourmentent, parler avec un être cher qui a connu la personne décédée, à un adulte de confiance, à un ami, à un membre de sa famille. Pour un jeune, cela signifie trouver des réponses, normaliser son vécu, garder vivante la personne décédée ou même essayer de mieux comprendre la mort.

3 L'aimer

Le jeune a plus que jamais besoin de ressentir l'amour du parent ou de l'adulte dans ses gestes et ses attitudes. Il ne faut donc pas hésiter à sourire à l'enfant endeuillé, à le cajoler, à le serrer dans ses bras, à lui dire qu'on l'aime, quel que soit son âge. La preuve de cet amour résidera aussi dans l'encadrement et le maintien de la routine de vie.

4 L'encourager

Le jeune est rassuré lorsque les adultes lui disent que la mort d'une personne qu'on aime est une très grande épreuve, très difficile, mais qu'il pourra vivre une belle vie malgré tout.

1. Nous ne reverrons plus la personne aimée *en ce monde*, même si, croyant à la vie éternelle et à la résurrection, nous espérons la retrouver au-delà de la mort. (NDR.)

kto

TÉLÉVISION CATHOLIQUE

Donnons du sens aux images



satellite, câble, box et www.ktotv.com

Françoise, secrétaire générale de l'ASP fondatrice, bénévole depuis 2002 : « Je me rappelle un jeune homme en unité de soins palliatifs qui s'était mis d'un seul coup à hurler de panique. Le médecin s'est précipité et s'est aperçu que sa mère, qui l'accompagnait 24 heures sur 24, s'était absentée. Il était aphasique et ne pouvait plus parler mais je lui ai pris la main. Rassuré, il a tourné son visage vers moi et m'a regardé avec des yeux et un sourire que je n'oublierai jamais. C'était il y a 15 ans et ce sourire est toujours gravé dans ma mémoire. Quand la maman est revenue je lui ai cédé ma place. »



REPORTAGE

ASP FONDATRICE

JUSQU'AU BOUT DE LA VIE

Ils sont membres de l'association d'accompagnement bénévole et de développement des soins palliatifs ASP fondatrice, née en 1984 pour promouvoir la culture palliative. Depuis quelques mois ou des années, ils consacrent une demi-journée par semaine aux personnes atteintes d'une maladie grave, évolutive ou en fin de vie, ainsi qu'à leurs proches. Une simple présence, quelques mots, un sourire, la mort est là, mais l'espérance aussi.

TEXTE ALEXANDRE MEYER – PHOTOS FRANÇOIS MAYU

L'ASSO

UNE RÉPONSE À LA SOUFFRANCE

Les soins palliatifs sont une réponse humaniste au traitement des maladies graves, évolutives et de la fin de vie. Ils visent à la prise en charge de la souffrance globale du malade atteint d'une affection potentiellement mortelle ou vivant la période terminale de son existence. « Les soins palliatifs éliminent autant qu'ils le peuvent cette souffrance. Lorsque la douleur physique est supprimée, la souffrance psychique est soulagée », explique Jean-François, bénévole à l'ASP fondatrice depuis dix-sept ans. « La prise en compte des besoins spirituels, particulièrement en cette phase de l'existence, est essentielle », affirme également la Charte des soins palliatifs.

50 000 ACCOMPAGNEMENTS

Cœuvrant à remettre du lien et de l'humain dans une société qui oublie trop souvent de prendre soin des personnes les plus vulnérables et de leurs proches, l'association ASP fondatrice a accompagné plus de 11 000 malades en 2018. Ses 219 bénévoles, répartis en 37 équipes en Île-de-France, ont effectué près de 50 000 visites dans les unités de soins palliatifs, les maisons de personnes âgées dépendantes ou au domicile des personnes malades. Jean-François résume la vocation des bénévoles : « La personne en fin de vie, celle à qui il reste encore un petit peu de temps, cherche à protéger son entourage et sa famille. Elle ne dit pas tout et encore moins les choses trop personnelles à son médecin. À nous, il arrive que le malade livre son témoignage. Il peut être beau, il peut être lourd, et nous, sans rien dire, rien qu'en l'écoutant, nous l'aidons à exprimer ce qu'elle a sur le cœur. »

70 % DES PERSONNES QUI EN ONT BESOIN N'Y ONT PAS ACCÈS

« Nous sommes en contact avec toute la société : les clochards comme les ministres », poursuit l'ancien patron d'industrie, devenu bénévole avec son épouse. Pourtant, un tiers seulement des personnes qui pourraient en bénéficier ont effectivement accès aux soins palliatifs, plus de vingt ans après l'adoption de la loi visant à les garantir. Afin d'informer davantage, l'ASP fondatrice vient de réaliser un MOOC (*massive open online course*), une formation en ligne gratuite et ouverte à tous. Elle offre la possibilité aux professionnels du soin et de l'écoute comme au grand public d'acquérir et de renforcer leurs connaissances sur les soins palliatifs.

POUR EN SAVOIR +

www.aspfondatrice.org



Hélène : « La mort ne doit pas faire peur, elle nous attend de toute façon. Les soins palliatifs permettent que cela se passe le mieux possible et d'être accompagné jusqu'au bout. Nous sommes tous tournés dans la même direction : n'abandonner personne. »



François : « Il nous arrive d'accompagner des patients qui sont de véritables gueules cassées. Nous échangeons alors quelques mots par écrit ou de simples regards qui sont extraordinaires. Quand j'accompagne quelqu'un de plongé dans le coma, je reste parfois jusqu'à son décès. Si je constate des signes de douleur, je peux appeler l'infirmière pour apporter les soins appropriés. Il m'est arrivé de rester trois quarts d'heure, les yeux dans les yeux avec une personne en extrême fin de vie. Ce sont des moments d'une très grande émotion. »



Françoise : « Nous présentons aux malades le miroir de leur humanité. On est vivant jusqu'à la fin de la vie. La mort n'est ni à apprivoiser, ni à conjurer. Elle arrive quand elle arrive. Nous sommes toujours dignes parce que nous sommes des êtres humains. Tout le monde a une dignité jusqu'au bout. Les soins palliatifs sont un moyen d'honorer cette dignité humaine. »

Limite POUR L'OVISIBLE

LIMITE MET LE FEU

TOUCHONS DU BOIS !

PAR GAULTIER BÈS, DIRECTEUR ADJOINT DE LA REVUE LIMITE.



L'impact environnemental d'un feu de cheminée est très faible : le CO2 émis en se chauffant est équivalent à celui qui est aspiré par l'arbre au cours de sa vie.

« Ce n'était rien qu'un feu de bois, mais il m'avait chauffé le corps, et dans mon âme il brûle encore, à la manière d'un feu de joie... »
 Au pied de son arbre, l'Auvergnat de Brassens nous l'enseigne :
 « quatre bouts de bois »
 et la vie se réchauffe !

Jusqu'à l'an 400 environ, un pays comme la France était presque entièrement recouvert de forêts. Le Moyen-Âge en fit une consommation énorme, jetant dans d'immenses cheminées des arbres presque entiers. Et le bois fut de plus en plus concurrencé, voire marginalisé, par de nouvelles sources d'énergie comme le charbon, le gaz ou, plus récemment, le fuel. À rebours de cette addiction aux énergies polluantes, le bois doit apparaître comme

une opportunité. Le coût du kWh du bois, très stable, se situe en moyenne à 5 centimes d'euros, contre à peu près 8 pour le gaz de ville et 15 pour l'électricité. Son impact environnemental peut être très faible, voire nul, puisque le CO2 émis lors du chauffage est l'équivalent du CO2 aspiré par l'arbre tout au long de sa vie. Le bois favorise aussi une gestion durable des forêts et des emplois locaux.

Ce que nos anciens faisaient – se chauffer et cuisiner leurs aliments avec un combustible abondant et facile d'accès – nous pouvons continuer à le faire, et beaucoup mieux. Les appareils récents (voir le label Flamme verte) émettent jusqu'à 30 fois moins que les bonnes vieilles cheminées ouvertes de nos grands-mères. Alors, oui, allumons le feu et touchons du bois, mais du bien sec ! ●

PORTRAIT



LE PRIX NOBEL DE LA PAIX DÉCERNÉ À UN CHRÉTIEN

Le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, a été récompensé pour son action en faveur de la réconciliation de son pays avec l'Érythrée. Né d'une mère amhara de religion orthodoxe et d'un

père oromo de religion musulmane, Abiy Ahmed, fervent pentecôtiste, a conduit, au cours de l'été 2018, le rapprochement inattendu entre son pays, l'Éthiopie, et son voisin l'Érythrée. Il a été perçu par les observateurs comme l'un des revirements les plus spectaculaires des relations internationales de ces dernières années. « J'imagine que les autres

dirigeants d'Afrique vont penser qu'il est possible de travailler sur les processus de construction de la paix sur notre continent » a déclaré le dirigeant éthiopien, âgé de 43 ans. Il succède à la militante yézidie Nadia Murad et au gynécologue congolais Denis Mukwege (chrétien lui aussi), récompensés conjointement l'an dernier pour leur combat contre les violences sexuelles.

LIVRE



Le Palace de Rose et Suzon

Gwenaële Barussaud, Rageot, 2019, 160 p., 11,90 €. À partir de 9 ans.

Suzon, onze ans, entre comme femme de chambre dans le Ritz des années folles, rayonnant de luxe. Quelle chance ! Attentive à satisfaire les desiderata les plus saugrenus, elle est intriguée par de mystérieux clients. Rose, si élégante, si audacieuse, devient sa complice. La découverte des secrets d'un palace à travers deux charmantes jeunes filles. Une lecture attrayante rehaussée de dessins joyeux.

Encore plus d'idées de livres jeunesse sur www.123loisirs.com



Fils de Lumière en temps d'épreuve

Dom Samuel, Artège, 2019, 208 p., 16,50 €.

Un vibrant appel à l'action face aux fractures qui nous déchirent et divisent notre société : sociale, politique, écologique... Les chrétiens doivent prendre un recul vital, essentiel, tourner leur cœur vers le Seigneur, chercher à unir, non à séparer.

BON PLAN

Eternam. La vie du monde à venir

Un film de Sabrina et Steven Gunnell, première diffusion le 1^{er} novembre sur KTO.

Qu'y a-t-il après la mort ? Que devient notre âme ? Comment garder l'espérance après la perte d'un être cher ? Les âmes intercèdent-elles pour nous ? Ce film documentaire tente d'y répondre avec sensibilité, en offrant une série de témoignages bouleversants. Plus d'infos sur : www.ktotv.com



TWITT AGAIN

« Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans le monde. »

PAPE FRANÇOIS
 La joie de l'évangile

L'IMPORTANT

UN CHAMPION DU MONDE À LA UNE DE JÉSUS !

« Quand mon aumônier Joël m'a mis Jésus ! entre les mains, j'ai tout de suite accroché. Avec le ton, drôle et décalé, et puis le message de fond : Christ peut changer une vie. » L'éditorial du champion du monde de football et rédacteur-en-chef d'un jour, Olivier Giroud, annonce la couleur ! La nouvelle mouture de ce beau magazine, coédité par Première Partie et Bayard, nous fait voir le monde dans les yeux du sportif et partager sa quête : découvrir et faire découvrir Jésus à ses contemporains. Illustré de superbes images (Olivier Giroud, ses tatouages et ses tshirts barrés de versets bibliques, on ne vous dit que ça !), ce numéro a été réalisé en hommage aux chrétiens persécutés, une cause chère au cœur du champion. Vous y croiserez des pasteurs qui évangélisent sur les bancs de touche, les pères Pedro et René-Luc, le philosophe Alexandre Jolien et le chanteur Grégory Turpin, des sportifs de haut-niveau, un rappeur et un cinéaste, tous engagés dans cette belle mission : faire rayonner la Bonne nouvelle du Christ. Tous, humblement, nous partagent la rencontre qui a changé leur vie : celle du Seigneur. « J'espère que ce magazine saura toucher les cœurs, comme Jésus m'apaise quotidiennement. » Pour nous, cela ne fait aucun doute ! **A.M.**

Jésus ! #3 « 33 ans, l'âge du Christ » par Olivier Giroud, 10 €. Disponible en kiosque ou sur <https://jesusmagazine.fr>



LE DVD



Dieu n'est pas mort 3

Un film de Michael Mason, Saje Distribution, 2019, 19,99 €

Après l'incendie meurtrier de l'église St. James, la direction de l'université Hadleigh voudrait profiter de la tragédie pour se débarrasser du lieu de culte. La bataille judiciaire s'engage : pour défendre ses droits, le pasteur Dave fait appel à son frère avocat avec lequel il n'a plus de relations depuis des années...



ELLE L'A DIT



© WIKIMEDIA COMMONS

« J'ai la foi, je sens ça, c'est un courant vertical qui me parcourt depuis toujours »

AMÉLIE NOTHOMB

Au micro de France Inter, lors d'une interview au sujet de son dernier livre (Soif, Albin Michel), l'écrivaine a longuement évoqué la figure du Christ, affirmant : « Je n'ai jamais rencontré de héros d'une dimension pareille. »

LA BELLE HISTOIRE

EN VENDÉE, LA JOIE DEVIENT OBLIGATOIRE PAR ARRÊTÉ MUNICIPAL

« C'est un vrai arrêté, c'est très sérieux, il a été soigneusement étudié et déposé dans les formes officielles », a affirmé le maire de la commune d'Essarts-en-Bocage.

« Considérant le risque élevé de mauvaise humeur à l'arrivée de l'automne », le texte impose d'être « de bonne humeur de 8 h à 22 h chaque jour » et de « faire sourire au moins 10 personnes par jour ». Il interdit aussi « la diffusion de toute musique qui pourrait être perçue comme déprimante ou triste », ainsi que les « histoires qui se terminent mal ». Malheureusement temporaire, puisqu'il n'a imposé qu'une petite semaine de bonne humeur, le temps d'un festival de spectacles humoristiques organisé par la ville, nul doute que cet arrêté sera étendu... s'il n'est pas attaqué par un préfet trop sévère, ou trop sérieux ! **A.M.**



Freddy Riffaud, le maire d'Essarts-en-Bocage (Vendée), prend la pose devant l'hôtel de ville avec son arrêté portant obligation aux habitants... d'être joyeux.

VOTRE BELLE HISTOIRE



L'visible, pour ceux qui aiment les bonnes nouvelles...

« Ma première réaction en voyant L'visible : "tiens ça semble intéressant !" J'ai tout de suite apprécié trouver dans un même journal les réponses aux questions de notre temps et de beaux témoignages remplis d'espérance.

Votre capacité à toujours trouver de nouveaux thèmes est remarquable. Oui, restez visibles, on a besoin de vous ! »

MARC

Vous souhaitez nous raconter votre belle histoire avec L'visible ? Écrivez-nous à redaction@lvisible.com ou à L'visible, 89 bd Blanqui 75013 Paris

ETOILE NOTRE DAME RECRUTE FORFAITISTE MAYENNE (53) CDI



NOUS RECRUTONS UNE PERSONNE QUALIFIÉE POUR L'ORGANISATION DE PÈLERINAGES. TRAVAIL EN ÉQUIPE, BON SENS DE L'ORGANISATION, RIGOREUSE, ORGANISÉE. POSTE À POURVOIR DE SUITE

CONTACT@ETOILENOTREDAME.ORG
02 43 30 45 67

POUR TOUTES COMMUNICATIONS PUBLICITAIRES DANS L'VISIBLE



CONTACTEZ HUBERT GODET
06 12 56 01 36
hgodet@prodeopub.com

L'VISIBLE

C'EST TENDANCE

L'visible, partenaire du « Voyage du Pèlerin »

Adaptation d'un livre du pasteur John Bunyan écrit au XVII^e siècle, *Le voyage du Pèlerin* est un conte initiatique en forme de film d'animation et de fantasy. Chrétien – ce prénom ne vous rappelle-t-il pas une certaine quête du Graal ? –, véritable Ulysse de la foi, devra franchir de nombreuses épreuves pour parvenir à la Cité céleste. Épreuves qui paraîtront étrangement familières aux chrétiens d'aujourd'hui en chemin vers la sainteté... *Le Voyage du Pèlerin, réalisé par Robert Fernandez, dans les salles le 30 octobre. À partir de 7 ans.*

RENCONTRE

ÉTIENNE TARNEAUD

SI LA BIBLE M'ÉTAIT CHANTÉE

PAR ALEXANDRE MEYER



Etienne Tarneaud

Depuis 2008, Etienne et sa mère Jocelyne Tarneaud ont écrit trois comédies musicales bibliques (*Jonas, Tobie et Sarra, Joseph*) et co-produisent *La Bible pas à pas*, émission diffusée sur Radio Notre Dame. Ils ont publié pas moins de sept livres.

L'ACTU

Comédie musicale *Tobie et Sarra* le 16 nov. à Bourg-la-Reine, les 28 et 29 à Rueil-Malmaison. En concert le 22 novembre à l'espace Bernanos.

PLUS D'INFOS

<https://etiennetarneaud.com>

Quels sont les points chauds de votre actualité ?

D'abord la reprise de la tournée de *Tobie et Sarra* (Angel Music Awards 2017 de la meilleure comédie musicale), avec les répétitions de ma compagnie et plusieurs représentations en Île-de-France. Ensuite un concert un vendredi soir par mois à Saint-Louis-d'Antin ; et toujours l'animation de contes musicaux préparatoires dans les paroisses, écoles et aumôneries de la région pour donner le goût et les clés de compréhension du spectacle auquel ils vont assister, et bien sûr... chanter tous ensemble pendant la représentation ! Nous avons aussi le privilège d'être inscrits à la programmation officielle du théâtre André Malraux à Rueil, qui accueille *La France a un incroyable talent* (diffusé sur M6). En terme de visibilité, c'est génial !

Vos spectacles ont l'ambition de donner le goût de la Parole de Dieu aux plus jeunes ?

La transmission du texte biblique, en tout cas, et de ses grands témoins (Jonas, Joseph, Marie-Madeleine...) : ils sont faillibles, mais ils ont tant à nous apporter. Prêter mon corps et ma voix à des personnages si inspirants est une formidable aventure. Tant mieux si mon témoignage personnel touche les gens, mais il est encore plus important, de mon

point de vue, de rester au service de la transmission du texte biblique pour qu'il rayonne et touche les croyants comme les non-croyants. Les spectacles participent à nous faire tous grandir en humanité.

C'est le but de vos émissions et de vos livres ?

Il s'agit de mêler l'érudition à une œuvre de vulgarisation, puisent dans la tradition juive et les Pères de l'Église pour enrichir et transmettre avec plus de chair le récit biblique. Nous donnons des armes à tous les curieux et tous ceux qui souhaitent transmettre à leur tour ce en quoi ils croient : les parents ou les grands-parents qui désirent raconter à leurs enfants dans les moindres détails ces histoires extraordinaires. En plus de la transmettre, ils pourront grandir aussi dans leur capacité à écouter cette parole.

De nouveaux albums sont aussi disponibles ?

Un par comédie musicale et deux contes bibliques. Tous sont disponibles sur mon site internet et très bientôt, je l'espère, sur Youtube. Leurs titres portent des noms de fêtes du calendrier ou de personnages clés de la Bible. Ils offrent une approche très concrète et abordable du texte sacré qui pourra rencontrer un nouveau et large public. ●

Magnificat
JUNIOR

POUR L'OVISIBLE

LA FOI, C'EST PAS SORCIER

LA TRADITION DES SAINTS PATRONS

L'Église nous enseigne qu'il existe un lien entre les hommes qui vivent sur terre et ceux qui ont déjà rejoint le Ciel. Ce lien invisible se tisse par la prière : les saints patrons sont nos intercesseurs auprès de Dieu. Ils prient spécialement pour nous et, lorsque nous les invoquons, ils plaident notre cause auprès du Père, un peu comme le ferait un avocat.

PAR MAGNIFICAT JUNIOR

POURQUOI
UN
« PATRON » ?

Nos saints patrons peuvent nous obtenir de grands miracles ! Cela s'appelle la « communion des saints » : les saints du Ciel et de la terre forment un seul peuple sous le regard du Seigneur, un peuple que la mort ne peut plus séparer depuis que Jésus a vaincu la mort par sa résurrection.

Même si son nom peut prêter à confusion, un saint « patron » n'est pas celui qui commande aux autres saints ! Ce mot vient du latin *patronus* qui signifie « protecteur ». Un saint patron est donc un saint auquel on demande de protéger une personne, une communauté ou un lieu. En effet, les saints patrons peuvent être choisis par des villes, des régions, des pays, souvent parce que leur histoire est liée à cet endroit.

Au fil des siècles, la tradition a fait de certains saints les intercesseurs privilégiés de certaines catégories de personnes, par exemple en raison de leur métier (saint Joseph est ainsi le patron des charpentiers), de la manière dont ils sont morts (sainte Apolline fut condamnée à avoir les dents arrachées, elle est donc la patronne des dentistes) ou simplement de leur nom (saint Clair est le saint patron des opticiens).



HONORER
SON SAINT
PATRON

PRIER SON
SAINT
PATRON

Chacun d'entre nous peut avoir un saint patron, généralement c'est celui qui porte notre prénom. En effet, les parents chrétiens donnent le prénom d'un saint à leurs enfants, parce qu'ils en aiment le sens ou la sonorité mais aussi parce qu'ils admirent la vie de ce saint et veulent la proposer comme modèle à leurs enfants.

Pour cette belle fête de la Toussaint, où l'Église fait mémoire de tous les saints qui ont été les témoins lumineux du Christ, pourquoi ne pas mettre ton saint patron à l'honneur ?

1. Cherche dans un livre ou sur Internet une belle image de ton saint patron afin de décorer ton coin prière.
2. Avec tes amis du caté, organise un défilé des saints : chacun se déguise en son saint patron et raconte sa vie aux autres.
3. À la fin de la prière familiale, invoque le saint patron de tes parents et de tes frères et sœurs.

Saint(e)
quelle fierté et quelle joie de porter ton nom ! Toi qui a voulu vivre sur cette terre selon la volonté de Dieu, montre-moi le chemin pour suivre ton exemple.

Toi qui chantes maintenant la gloire de Dieu avec tous les saints du ciel, veille sur moi et porte ma prière auprès du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

EUTHANASIE : PROGRÈS OU DANGER ?

Alors que le débat fait rage en France, en Belgique l'euthanasie a été dépénalisée il y a 17 ans. Une expérience qui soulève beaucoup de questions...

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÊNE ET ÉRIC VERMEER

1

Lili Sans-Gêne En fin de vie, on a le choix entre souffrir ou choisir une mort douce : moi je préférerais ne pas finir ma vie en souffrant.

Éric Vermeer Vous avez mille fois raison, Lili ! Moi non plus, je ne veux pas finir ma vie en souffrant ! C'est pourquoi je souhaiterais terminer mes jours dans un service de soins palliatifs, si je suis atteint, un jour, d'une maladie grave et douloureuse. S'il y a bien un espace où je sais que je pourrai mourir sans douleur, c'est bien un service de soins palliatifs dont le but est précisément la qualité de vie.

2

Pourquoi tant s'émouvoir au sujet de ces personnes qui sont en phase terminale et demandent à mourir ? L'issue est la même, non ?

Il ne s'agit pas de s'émouvoir, Lili ; il s'agit de savoir ce que désire vraiment le patient. J'ai cet immense privilège d'avoir accompagné de nombreuses personnes en fin de vie et certaines sont arrivées à l'hôpital avec une demande d'euthanasie. Lorsque je leur posais la question : « *Voulez-vous mourir ou ne plus souffrir ?* » les réponses allaient toujours dans le même sens : ne plus souffrir. Il est prouvé aujourd'hui que la quasi-totalité de toutes les douleurs peuvent être soulagées (98 %), mais il y a beaucoup de médecins qui ne sont pas spécialisés dans la gestion des douleurs rebelles. Devant cette impuissance à soulager la personne en fin de vie, certains de ces médecins en arrivent à la conclusion rapide et tragique : « Pour supprimer une douleur rebelle, il suffit de supprimer la vie ! » Est-ce réellement ce que les patients douloureux nous demandent ?

3

Si les gens veulent mourir, il faut respecter leur volonté et écouter leur désir. Chacun a bien le droit de pouvoir choisir la façon de mourir qu'il préfère, non ?

Lili Sans-Gêne

« Je préfère encore mourir un peu plus tôt sans souffrir, que déprimer sur un lit d'hôpital ! »

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

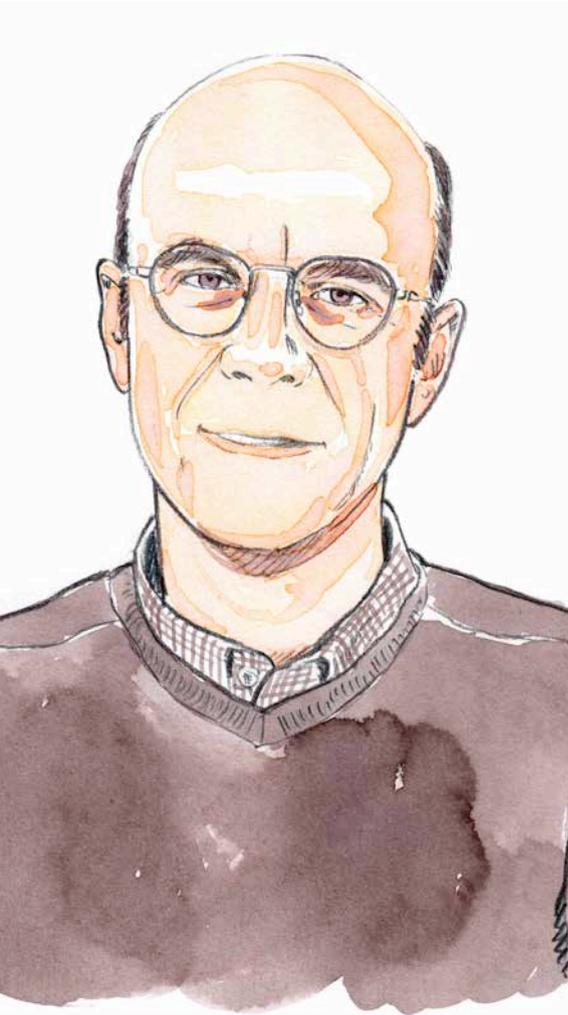


4

Les unités de soins palliatifs sont un vrai mouvoir ! Je préfère encore mourir un peu plus tôt sans souffrir, plutôt que de vivre plus longtemps et déprimer sur un lit d'hôpital.

Les soins palliatifs ne sont pas des mouvoirs mais des espaces de vie. Le but des soins palliatifs n'est pas de bien faire mourir les gens mais de les aider à bien vivre jusqu'au bout. Certaines personnes arrivent dans un service de soins palliatifs avec une grande détresse et le désir d'en finir au plus vite. Nous prenons le temps de les écouter de manière non sélective et très respectueuse. Assez rapidement, la personne, soulagée et entourée, change de discours et la demande d'euthanasie se désamorce souvent naturellement. C'est une réa-

Une fois encore, quel est le désir réel du patient ? Les exemples parlent d'eux-mêmes : Philippe arrive aux urgences dans un état de grande douleur. Il souffre d'un myélome (cancer des os) depuis plusieurs années et son médecin traitant n'arrive plus à le soulager. Arrivé à l'hôpital, il crie sa détresse et supplie qu'on l'euthanase. Le médecin spécialiste, qui le prend en charge, repère rapidement ses douleurs au niveau du dos et lui fait une injection de produit antalgique entre les vertèbres. Une heure plus tard, je retrouve Philippe dans sa chambre. Il me raconte les circonstances de son hospitalisation ; et de conclure en me disant : « *Heureusement que l'on ne m'a pas écouté...* » Philippe a encore vécu trois années auprès de sa famille et il a pu me dire combien ces trois années avaient été importantes dans le processus de deuil de ses deux grands garçons adolescents.



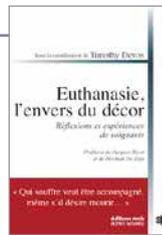
© IXÈNE

lité : lorsqu'un patient est soulagé physiquement et entouré affectivement, la vie reprend le dessus et la demande d'euthanasie se neutralise d'elle-même. Odile souffre d'un cancer du pancréas et demande l'euthanasie. Elle ne souffre pas physiquement mais elle ajoute, dans les larmes, que ses deux filles attendent qu'elle meure pour pouvoir bénéficier de l'héritage. Que nous demande Odile ? De mourir ou de croire qu'elle a encore du prix aux yeux de quelqu'un ? Nous sommes partis sur cette deuxième option, et Odile a progressivement repris goût à la vie. Elle est sortie de l'unité de soins palliatifs deux mois plus tard et elle s'est réconciliée avec ses deux filles.

5

Les soins palliatifs, c'est bien gentil, mais les grandes souffrances ne peuvent pas être soulagées. Tout cela c'est de l'acharnement thérapeutique !

Dans la définition des soins palliatifs, il est mentionné que ceux-ci « ne hâtent ni ne postposent



POUR ALLER PLUS LOIN

Euthanasie, l'envers du décor

Réflexions et expériences de soignants, avec Timothy Devos, Éric Vermeer et six autres soignants belges. Éditions Mols, 2019, 240 p., 23 €

« Moi non plus ! Mais s'il y a bien un espace où je sais que je pourrai mourir sans douleur, c'est bien un service de soins palliatifs, dont le but est précisément la qualité de vie »

Éric Vermeer est infirmier spécialisé en soins palliatifs et psychiatrie, éthicien et psychothérapeute.

Éric Vermeer

la mort ». Cela signifie qu'entrer dans le processus d'une mort programmée avec toute la violence que cela peut induire pour la famille ou entrer dans une obstination thérapeutique déraisonnable, sont deux réalités étrangères à la réalité des soins palliatifs. Ce n'est pas un jugement, c'est un constat qu'il nous faut répéter car il y a trop souvent un amalgame qui se fait dans la tête des gens, à savoir que l'euthanasie fait partie des soins palliatifs et qu'il n'y a que deux solutions en fin de vie : l'euthanasie ou l'acharnement thérapeutique.

Entre ces deux réalités, émergent les soins palliatifs, c'est-à-dire un espace pour aimer et prendre soin des personnes « en bout de course ». Les soins palliatifs ont pour objectif, non pas de « faire mourir » mais de favoriser une mort naturelle, qui exclut toute forme d'acharnement et promeut le confort et la dignité. Il est prouvé que si la mort est naturelle, le deuil en sera également plus facile. Élise arrive dans une unité de soins palliatifs et demande l'euthanasie, car elle ne veut pas faire l'objet d'un acharnement thérapeutique. Nous prenons le temps d'écouter ses motivations, nous lui rappelons qu'elle peut refuser l'acharnement tout en refusant l'euthanasie et voici ce qu'elle dit : « *Je ne veux pas être un poids pour mes enfants...* » Je lui demande, tout en douceur : « *Et si, au lieu d'être un poids pour vos enfants, vous deveniez une chance et une occasion pour eux de grandir dans l'amour de leur maman ?* » Élise n'a plus fait de demande de mort programmée et s'est éteinte, sereine et sans douleur. Ses trois enfants étaient présents et l'un d'eux m'a dit : « *C'était doux de voir partir maman paisiblement...* »

6

Administrer une sédation profonde revient pourtant au même qu'un suicide assisté : faire mou-

rir une personne endormie et sans douleur. C'est une euthanasie déguisée.

La sédation est totalement différente de l'euthanasie et ce, à plusieurs niveaux. L'euthanasie se définit comme un acte posé par un tiers, dans le but de mettre intentionnellement fin à la vie d'une personne, à la demande de celle-ci ; alors que la sédation est l'action d'induire un sommeil dans le but de soulager un symptôme réfractaire aux traitements traditionnels.

Dans le cas de l'euthanasie, l'intention est de donner la mort, alors que dans le cas de la sédation, l'intention est de soulager un patient.

Enfin, l'euthanasie se différencie de la sédation de par son résultat : dans le premier cas, le résultat est la mort alors que dans le deuxième cas, c'est une qualité de vie améliorée. L'euthanasie se différencie donc de la sédation par sa définition, son intention, son processus et son résultat.

7

Si une personne, en phase terminale ou non, estime que sa vie ne vaut plus la peine d'être vécue, pourquoi ne pas l'autoriser à mourir ?

Le but du soignant est de montrer aux personnes fragilisées qu'elles gardent leur dignité jusqu'au bout, quelles que soient leurs souffrances et les sentiments d'indignité qui peuvent les traverser. Cette personne âgée, convaincue que sa vie était devenue inutile, s'exprimait ainsi à sa fille : « *À quoi je sers encore dans cette vie ?* » La fille lui a rétorqué : « *Mais, maman, tu sers encore à nous aimer !* » Après quelques secondes de silence, la personne âgée, le sourire aux lèvres, a repris : « *Oui, c'est vrai, je peux encore vous aimer et c'est peut-être ce que je fais de mieux...* » Ce n'est pas parce qu'une personne est en perte d'autonomie qu'elle est en perte de dignité. ●

CODEX 2000 ans d'histoire chrétienne POUR L'OVISIBLE HISTOIRE

LE TRÉSOR EST DANS LE CHAMP

PAR ALBAN GAUTIER, PROFESSEUR D'HISTOIRE MÉDIÉVALE À L'UNIVERSITÉ DE CAEN



Un prospecteur, armé de son seul détecteur de métaux, a découvert plus de 3 500 pièces d'orfèverie, enfouies dans le champ d'une ferme anglaise.

En Angleterre, un particulier a découvert un trésor du VII^e siècle riche de 3 500 éléments de parure militaire. Un témoignage sur le royaume de la Mercie.

Le 5 juillet 2009, un prospecteur amateur muni d'un détecteur de métaux exhume des fragments d'or sur les terres d'une ferme anglaise. La législation britannique autorise les particuliers à se livrer à cette activité, à condition d'adhérer à une structure qui encadre la pratique et de faire connaître aux autorités le produit de leurs découvertes. Dans les mois et les années qui suivent, plus de 3 500 objets sont retrouvés.

Il s'agit surtout d'éléments de parure militaire en or ou en argent : des pommeaux, montures et gardes d'épées (plus de 300), un casque somptueusement décoré, mais aussi des croix et une bande ornée d'un verset du livre des Nombres qui appelle le Dieu des chrétiens à chasser les enne-

mis. Il pourrait s'agir de trophées arrachés aux guerriers d'une armée vaincue. Toutefois, la vétusté du matériel laisse plutôt supposer que ce dépôt était destiné à la refonte. Ces artefacts datent du VII^e siècle, période où de nombreux royaumes s'affrontent dans l'île de Grande-Bretagne et où certains d'entre eux adoptent la religion chrétienne.

Le site de la découverte, près de la ville de Lichfield, dans le comté du Staffordshire, correspond au cœur de la Mercie, devenue le royaume dominant dans le dernier tiers du VII^e siècle. Il n'est pas impossible que le roi des Merciens soit à l'origine de l'assemblage. Il avait les moyens de faire appel aux services d'un orfèvre et de lui fournir une telle masse métallique. Mais on ignorera toujours comment et pourquoi ce trésor s'est retrouvé enterré dans un champ, où on l'a retrouvé plus de treize siècles plus tard. Aujourd'hui, la plupart des pièces sont exposées au musée de Birmingham.

« Les Barbares, des grandes invasions au baptême de Clovis ». Un dossier dirigé par Bruno Dumézil Codex n° 13. www.revue-codex.fr



AGENDA

EN NOVEMBRE

Etty Hillesum, une vie bouleversée. Journal et lettres de Westerbork
Seule en scène, Héléna Sadowy incarne Etty Hillesum délivrant son journal, rédigé entre 1941 et 1943. Une immersion dans la vie d'une jeune femme, juive, éprise de liberté, saisie dans l'enfer de la Shoah. Plus d'infos sur : www.hautlescoeurs.org

JUSQU'AU 23 NOVEMBRE

Exposition photo consacrée aux « Témoins de l'Espérance »
L'Aide à l'Église en détresse (AED), menant plus de 5 300 projets par an dans 150 pays, a lancé un concours photo adressé aux jeunes, en partenariat avec les Missions étrangères de Paris, l'agence CIRIC et le magazine *Famille chrétienne*. Près de 200 photos ont été reçues, dont 3 primées par le jury et 35 retenues pour figurer dans une exposition aux Missions étrangères de Paris, 128 rue du Bac, 75007. Plus d'infos sur : www.aed-france.org

19 NOVEMBRE

Le territoire Boucle nord de Seine organise la cathédrale des métiers
En référence à l'incendie de Notre-Dame et aux activités artisanales du bâtiment, une journée consacrée à la promotion des métiers de l'artisanat d'art se conclura par une conférence-débat dans les salons de la mairie de Bois-Colombes à 20h. Elle offrira la possibilité aux enfants de troisième et de seconde d'échanger avec les artisans et d'assister à des démonstrations. Plus d'infos sur : www.bouclenordde Seine.fr

LE DVD

Samson
Un film de Bruce MacDonald, *Saje Distributon*, 2019, 19,99 €
Samson, jeune Hébreu doté d'une force surnaturelle, doit répondre à l'appel de Dieu pour sortir son peuple de l'esclavage. Après avoir perdu l'amour de sa vie par la faute d'un cruel prince philistin, il va entrer en guerre, prêt à tout sacrifier pour venger son amour, son peuple et son Dieu.



LIVRES

La voie de la fragilité
Jean-Christophe Parisot, Philippe de Lachapelle Mame 2019, 160 p., 14,90 €. L'un vit le handicap dans sa chair, l'autre a engagé toute sa vie professionnelle au service des personnes fragiles et de leurs familles. Ces deux hommes de la même génération échangent sur leur itinéraire respectif, la bioéthique, la place des personnes handicapées dans la cité et dans l'Église, et esquissent une spiritualité de la fragilité qui peut tous nous rejoindre : elle est la marque de fabrique de l'humain. Elle nous rapproche de notre source première : Dieu.



Éclats de vie

Blanche Streb, Éditions Emmanuel, 2019, 288 p., 18 €.
À la suite d'une erreur médicale, l'expérience de la maternité se transforme pour Blanche en un parcours de combattant. La force de ce témoignage réside dans l'humour, la volonté de toujours choisir la vie, l'espérance indéfectible qui ne la quittent jamais et qu'elle partage à son lecteur avec une plume particulièrement juste et sensible. Une lecture dont on ressort bouleversé, illuminé.



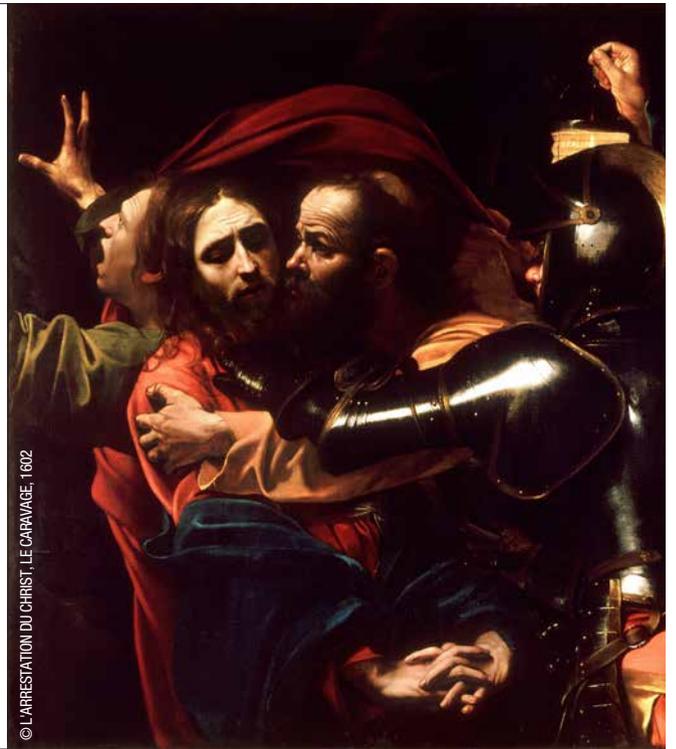
MÉDITATION

« VOUS SEREZ DETESTÉS DE TOUS, À CAUSE DE MON NOM. »

Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. » (Lc 21, 17-19.)

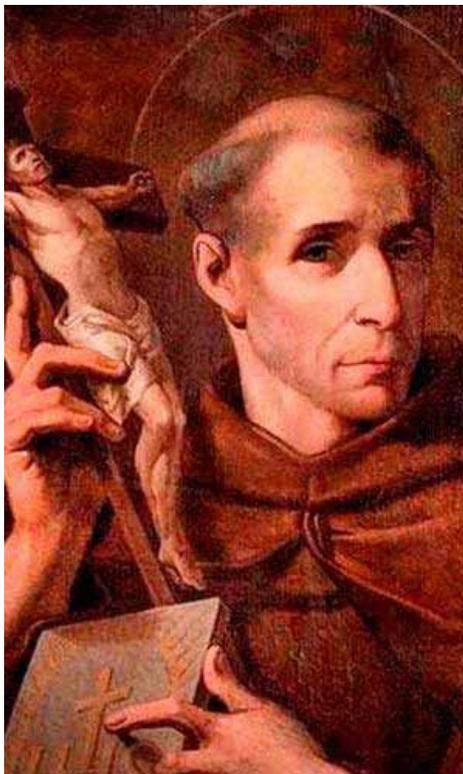
L'atmosphère morose va-t-elle nous pousser à écouter ces paroles du Christ ou nous en détourner ? Vivre l'Évangile et l'annoncer s'apparente de nos jours aux exploits d'un funambule sur un câble tendu au-dessus d'une fosse aux lions. Faut-il se rappeler sans cesse que nous mourrons – ce dont personne ne doute – et que ce monde finira ? Si cela ne servait qu'à nous priver de toute joie, ce serait d'un pessimisme dissuasif. Si c'est pour mettre dans chacun de nos actes quelque chose d'assez vrai et d'assez généreux pour lui donner une portée jusque dans l'éternité, cela a du sens. Derrière les événements mêlés de lumière et d'obscurité, envisageons nos vies chrétiennes avec ce regard de foi réaliste qui tourne le dos aux horizons moroses, construit notre avenir et celui de nos contemporains. Quitte à être détestés de tous, dit l'Évangile, c'est-à-dire à les déranger en les aimant comme Dieu les aime.

Source : Évangile du dimanche 17 novembre. Homélie de Dom Samuel, abbé trapiste de Nový Dvůr en Tchéquie



© L'ARRESTATION DU CHRIST, LE CARAVAGE, 1602

ÇA VA ÊTRE SA FÊTE!



© DR

SAINT LÉONARD DE PORT-MAURICE

Fêté le 26 novembre

En 1676, vient au monde à Port-Maurice, dans le nord de l'Italie, un garçon nommé Paul-Jérôme. Dès sa jeunesse, il lit les écrits de saint François de Sales. Les Jésuites et les Oratoriens l'aident à développer sa vie spirituelle. En 1697, il entre chez les Franciscains et prend le nom de frère Léonard. Il fait l'édification de tous par sa fidélité aux observances, même celles qui paraissent les plus insignifiantes. Après son ordination sacerdotale, il est nommé professeur de philosophie. Mais il tombe gravement malade. Il supplie alors la Vierge Marie de le guérir et de lui obtenir une santé robuste ; sa prière est exaucée. En 1708, le père Léonard prêche sa première « mission populaire », série de prédications données au sein d'une paroisse. Il prend pour thème la nécessité de se convertir au Seigneur pour mener une vie vraiment chrétienne en vue du salut de son âme. Le père Léonard fustige le mal, mais il donne aussi le remède : se laisser gagner par le Seigneur qui offre à tous sa miséricorde. Il se fait le propagateur de la dévotion aux trois Ave Maria, à réciter matin et soir en l'honneur des privilèges de Marie. Il propage également la courte invocation : « *Mon Jésus, miséricorde !* » Grâce à lui, la pratique du Chemin de la Croix s'étend à toute l'Église. Ses prédications ont lieu dans toute l'Italie et en Corse où il parvient à réconcilier des familles touchées par des vengeances sans fin. En 1715, le père Léonard est nommé supérieur du couvent de Florence, où il établit la plus grande régularité. Après avoir prêché de nombreuses missions, il meurt le 26 novembre 1751.

UN MOINE DE L'ABBAYE SAINT-JOSEPH DE CLAIRVAL WWW.CLAIRVAL.COM

« Je vous en donne ma parole, je le répète, si vous vous recommandez souvent à Dieu en disant du fond du cœur : « Mon Jésus, miséricorde ! » vous ne pécherez plus, et vous vous sauverez. »

Saint Léonard de Port-Maurice.

L'ESCAPADE

LES LANTERNES DES MORTS

UNE LUEUR DANS LA NUIT

Ouvrages insolites et mystérieux, la France ne compte plus aujourd'hui qu'une centaine de lanternes des morts dans le centre et l'ouest du pays. Elles veillent sur les terres du Limousin, du Poitou et de la Saintonge depuis les XII^e et XIII^e siècles.

TEXTE ALEXANDRE MEYER – PHOTOS ALAIN DELIQUET / CREATIVE COMMONS



« Il y a, au centre du cimetière, une construction en pierre, au sommet de laquelle se trouve une place qui peut recevoir une lampe, dont la lumière éclaire toutes les nuits ce lieu sacré, en signe de respect pour les fidèles qui y reposent. Une très grande clarté indéfinissable illuminait sans le secours d'aucun luminaire humain tout l'espace du cimetière. »
 Pierre le Vénérable, neuvième abbé de Cluny,
 De Miraculis. Le livre des merveilles de Dieu, 1135-1156.
 (À gauche : la lanterne des morts de Château-Larcher, dans la Vienne.)



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ces curieuses tours qui éclairaient les nuits noires de l'Occident médiéval ont-elles servi à jalonner certains grands itinéraires comme le chemin de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle ? Étaient-elles des tours de guet comme en Irlande pendant les invasions vikings ? C'est très peu probable. Ces lanternes appartiennent par la tradition à des usages ou à des superstitions de bien plus haute antiquité. Elles étaient destinées à préserver les vivants de la peur des revenants et des esprits des ténèbres, ainsi qu'à convier les vivants à la prière pour les morts.

UNE LUMIÈRE PROTECTRICE

Hérodote rapporte que dans le temple de l'Héraclès tyrien, héros civilisateur de la mythologie, ancêtre des Gaulois et fondateur mythique d'Alésia, il y avait une colonne isolée en escarboucles (grenats rouges), qui éclairait d'elle-même tout l'intérieur de l'édifice sacré. Chez les Celtes, une lumière protectrice avait le pouvoir de retenir la mort et de l'empêcher de rôder en faisant de nouvelles victimes.

Les chroniqueurs rapportent encore qu'un « phare de feu » au milieu des tombes entourant la basilique Saint-Hilaire de Poitiers, veillait sur les hommes de Clovis tombés victorieusement face au barbare Alaric à la bataille de Vouillé (507).

UN RITE ESSENTIEL

Longtemps avant que le christianisme ne couvrît notre sol de lanternes des morts, l'entretien de veilleuses sur les sépultures constituait un rite essentiel du culte des trépassés. Les premiers chrétiens ne firent qu'imiter les païens en plaçant des lampes dans les tombeaux et en allumant des cierges autour des morts. Le cimetière de l'époque romane est un espace communautaire autant qu'un lieu d'apparitions collectives. Lieu intermédiaire entre la terre profane du village et l'espace sacré de l'église, le cimetière – et ses tombes – joue un rôle de médiateur entre

SI LA MORT EST PERÇUE PAR LE MONDE PAÏEN COMME LE LIEU DES TÉNÉBRES, ELLE EST POUR LES CHRÉTIENS L'ENTRÉE DANS LA LUMIÈRE DE DIEU.



l'ici-bas et l'au-delà. La frontière entre le monde des morts et celui des vivants est ténue et perméable : les dangers nocturnes et surnaturels qu'il représente sont un thème littéraire foisonnant, particulièrement en ce XII^e siècle qui voit sortir de terre nos lanternes des morts... ●

EN DÉTAIL

UNE COLONNE SURMONTÉE
D'UNE CROIX

On ne trouve en effet nos lanternes pratiquement qu'aux abords des cimetières, situés autour de l'église et au beau milieu des bourgs. Quand les mesures de salubrité publique du XIX^e siècle les ont déplacés massivement à la périphérie des villages, le fanal qui les éclairait fut hélas plus souvent détruit qu'oublié sur place. Le terme de lanterne des morts apparaît d'ailleurs à la même époque. On lui a longtemps préféré celui de falot ou fanal (du grec *phanos* : flambeau).

« Colonne de pierre ronde, carrée, ou polygonale ; creuse à l'intérieur ; terminée à son sommet par un petit pavillon ajouré ; percée, à sa base d'une petite porte par laquelle on introduisait la lampe qui devait brûler à son sommet ; toujours surmontée d'une croix », résume l'abbé Leclerc dans son *Étude sur la lanterne des morts* (Bulletin de la société des lettres, sciences et arts de la Corrèze, 1882).

EN ATTENDANT LA FIN DU MONDE

Allumer une lampe dans la nuit du cimetière préfigure le royaume

céleste : elle promet béatitude et salut aux défunts qui reposent là ; au vivant qui passe, elle manifeste la présence de Dieu. « *Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel. Et que votre lumière luise à jamais sur lui* », prononce le prêtre pendant les funérailles.

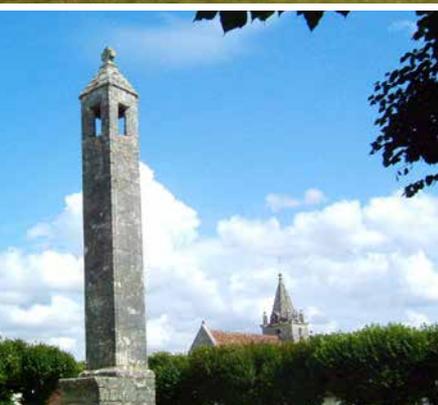
La lumière, dans l'Évangile, symbolise la vigilance dans l'attente de la rédemption : « *Restez en tenue de travail, gardez vos lampes allumées* » (Luc 12, 35) ; « *Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie* » (Jean 8, 12). « *Une chandelle brûlera continuellement en cette pièce (le dortoir des moines) jusqu'au matin. Les fils de la lumière doivent se tenir toujours dans la lumière* », n'oublie pas d'inscrire saint Benoît dans sa célèbre Règle.

Durant des siècles, la veilleuse funèbre a eu pour but « *d'admonester les vivants de prier pour les morts, et d'attirer aux trépassés dont elle s'entourait le plus grand nombre possible de prières* » (Saint Augustin). La flamme qui brille sur la tombe du Soldat inconnu n'est-elle pas, aujourd'hui, la plus émouvante des formes de lanterne des morts ?

Au portail de l'église romane de Fenioux (Charente-Maritime), les statues des Vierges sages arborent leur lampe allumée pour recevoir l'Époux (le Christ).

Elles font face à la lanterne des morts qui semble leur répondre et les imiter.

Le fanal est entouré de treize colonnettes juchées sur un fût à onze colonnes.

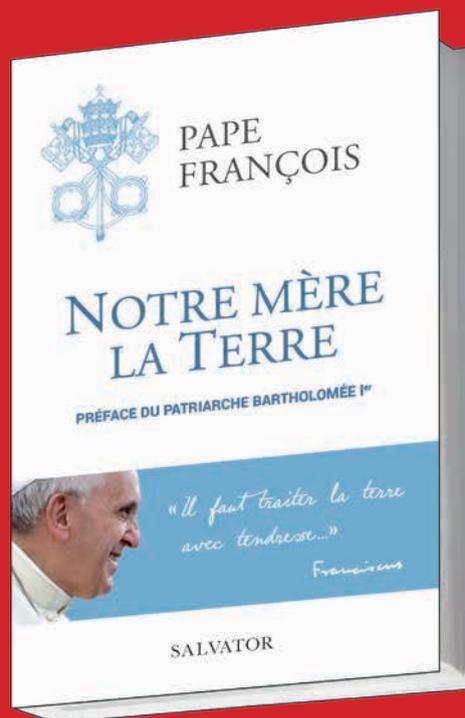


Parmi les lanternes des morts les mieux conservées, celle de Cellefrouin en Charente, de Ciron dans l'Indre, de Pers dans les Deux Sèvres (à gauche) – entourée de tombes mérovingiennes pour les plus anciennes – ou encore d'Antigny (Vienne, ci-dessus). Très délabrée, elle fut entièrement démontée et remontée vers 1880.

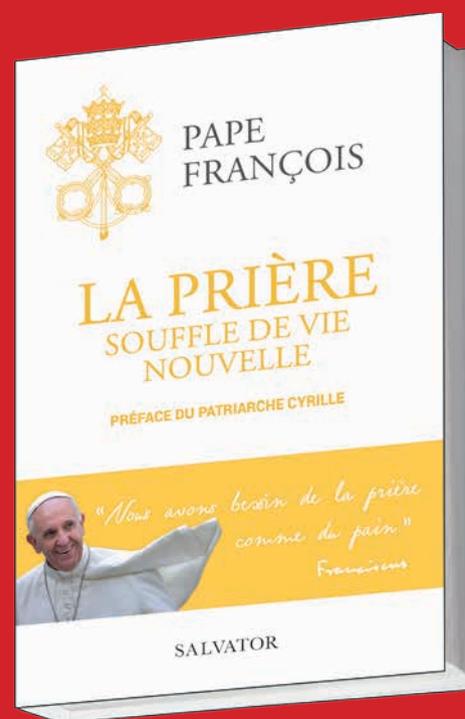
POUR ALLER + LOIN

<https://espritdepays.com>

SALVATOR

Le livre qui complète
Laudato Si'

144 p. - 14 € ISBN : 978-2-7067-1839-7

La prière
selon le pape François

192 p. - 14 € ISBN : 978-2-7067-1897-7

SPORT



DOHA LA TERRIBLE

Doha (Qatar) a accueilli les championnats du monde d'athlétisme en septembre dernier et, le moins que l'on puisse dire, c'est que ce ne fut pas une réussite. Non seulement la récolte française fut famélique : trois petites médailles en tout et pour tout, mais les méformes, blessures, maladroites ou contre-performances, ont fait s'évaporer comme de l'eau en plein désert les moindres espoirs de gravir la première marche d'un podium. Ces championnats laisseront durablement le souvenir d'un cuisant échec organisationnel : marches et marathon disputés de nuit par une chaleur étouffante, abandons en cascades, stade désespérément vide... Y compris lors des épreuves phares comme le 100 m. Stade pourtant climatisé – il faisait 40° à l'ombre –, certes, mais à ciel ouvert. Bonjour le bilan écologique ! Et dire que la coupe du monde de foot s'y déroulera dans deux ans... D'ici là, les Qataris parviendront-ils à trouver un public et une alternative écologique ? On a le droit d'en rêver ! GUY-L'1

À VOIR AU CINÉMA

INTO THE DEEP

Un film réalisé par Damien Boyer – Au cinéma le 28 octobre. Charles, 28 ans, a travaillé à New-York dans la finance pendant quatre ans. Parvenu à un tournant de son existence, il ne sait plus comment concilier ses aspirations professionnelles, personnelles et spirituelles. Comment s'est-il retrouvé des gratte-ciels de Manhattan à un bidonville en Asie ? Voici son histoire... Son voyage initiatique nous emmène en Thaïlande, aux Philippines et en Indonésie auprès de ces jeunes français qui ont tout laissé pour se mettre au service des plus fragiles. Drogue, maltraitance physique ou morale, les maux qui frappent les populations locales ne manquent pas. Ces jeunes missionnaires des temps modernes essayent d'y faire face, et de prêter leur humble concours à la réussite de ces enfants, adolescents, hommes et femmes privés de tout. La mission leur réservera bien des surprises qui laisseront à chacun un souvenir inoubliable : « Ils n'avaient rien et nous ont tout donné. » Une réalisation remarquable, portée par une bande son délicate, des plans intimistes et pudiques et des témoignages bouleversants. A.M.



www.prenons-soin.fr

Un guide sur le web conçu par la Fédération nationale des institutions de santé et d'action sociale d'inspiration chrétienne (Fniasisc), qui a pour vocation de permettre aux particuliers de trouver les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux catholiques ou plus généralement chrétiens en France, afin de répondre au besoin d'accompagnement de qualité d'un de leurs proches.



LES MOTS CROISÉS DE GRAMMATICUS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- Échanges de lettres.
- Cabane en pierres sèches – Article contracté.
- Victime de la fièvre jaune ?
- Pieuses initiales – Sous la croûte – Note.
- La ville de la dépêche – Celle du loup est proverbiale.
- Quartier du Pertuis – Forme d'avoir.
- Guère épais.
- A des ailes mais ne vole pas – Note.
- Promis au feu.
- Lignes de feu.

1. Anagrammes. 2. Bore – Au. 3. Opallieur. 4. ND. M. – Ré. 5. Ent. – Falm. 6. ERTU – Alt. 7. Testaments. 8. Eneu – Ur. 9. Regrets. 10. A. Abonnements. B. Nord – Ram. C. App. – Eiers. D. ClA – Munguet. E. Reims – Ga. F. U – Al – RM. G. Malédice. H. Mue – Ath – TN. I. Ur – Oust. J. Sûrement.

VERTICALEMENT

- A. Témoignage de fidélité. B. Veillez à ne pas le perdre – Mémoire vive. C. Artiste né à Strasbourg et mort à Bâle – Passages salés. D. Endroit rêvé pour une taupe – Un seul brin est apprécié. E. Ville de sacres – N'est diminué que lorsqu'il est doublé. F. Mesure en Chine – Paresse dans les arbres – En arme. G. Victime du sort. H. Animée – Ville du Hainaut ou catholique en partie – Bouts de trognon. I. Cantonné en Suisse – Commune en Ariège ou rivière dans les Côtes-d'Armor. J. Sans aucun doute.

LE DESSIN DU MOIS



L'VISIBLE

<p>Le mensuel catholique est édité par PRODEO 89, boulevard Blanqui 75 013 Paris SAS au capital de 447 136 euros Tel : 01 58 10 75 16 www.lvisible.com Directeur de la publication • Henry Huyghues Despointes Rédaction redaction@lvisible.com</p>	<p>Fondateur • Hubert de Torcy Directrice de la rédaction • Hélène Bordes Rédacteur en chef • Alexandre Meyer Journaliste • Emilie Pourbaix Graphisme • Christophe Roger Crédits photos couverture • Patrick Swirc</p>	<p>Conception graphique • Rampazzo & associés Fabrication • Marie-Hélène Vincent Impression • Roto Champagne 52000 Chaumont Dépôt légal : à parution N° ISSN : 2106-7872</p> <p>Diffusion Directeur</p>	<p>• Hélène Bordes Abonnement • Marie-Hélène Vincent 75 17 Régie publicitaire • Hubert Godet 06 12 56 01 36</p> <p>Amis lecteurs, tous les lundis, de 14 h à 14 h 30, l'équipe de L'Visible prie à votre intention.</p> <p>OJD PRESSE GRATUITE D'IMPRESSION Mise en Distribution Certifiée 2019</p>
--	--	--	--

L'ACTU
À VISAGE
HUMAIN

Découvrez le nouveau Pèlerin



CHAQUE SEMAINE
avec votre hebdo
un cahier détachable de 16 pages
sur 4 thèmes en alternance :
Patrimoine, Initiatives en région,
Chemins et pèlerinages, Spiritualité.

EN VENTE
CHAQUE
JEUDI

chez votre marchand de journaux
sur <https://librairie-bayard.com/offrepelerin>
au **0 825 825 831** Service 0,18 € / min
* prix appel

bayard

LE FILM D'ANIMATION DE CETTE FIN D'ANNÉE,
DANS LA VEINE DU MONDE DE NARNIA



CHRÉTIENS D'ORIENT

Il est temps
de reconstruire
ensemble

L'Œuvre
d'Orient
 depuis 1856

Plus de 160 ans au service des chrétiens d'Orient

Oui, j'agis concrètement pour les chrétiens d'Orient

je fais un don de €



Envoyez votre chèque à l'ordre de l'Œuvre d'Orient
19ALIV - 20, rue du Regard - 75006 Paris
Vous recevrez un reçu fiscal.

Dons en ligne oeuvre-orient.fr
Merci d'indiquer "19ALIV" dans le champ
"commentaire" du formulaire de don.